

UNE NOUVELLE MAQUETTE DE L'YVERDON MÉDIÉVAL

Dans le cadre de la réorganisation de son exposition permanente, le Musée d'Yverdon et région présente désormais une nouvelle maquette de la cité yverdonnoise au 15^e siècle. Elle est le fruit d'une intense collaboration entre l'historien des monuments Daniel de Raemy pour la documentation historique et le maquettiste neuchâtelois Jean-Fred Boekholt.



Photos : Thierry Porchet, www.image21.ch

La modernisation du parcours permanent

A l'orée du 21^e siècle, le Musée d'Yverdon et région lançait un vaste projet de réorganisation et de modernisation de son exposition permanente à réaliser par étapes. Tandis que la phase finale du programme se précise, certaines réalisations ont été effectuées de manière anticipée. Parmi elles, une maquette de l'Yverdon médiéval. En effet, le chef-lieu du Nord vaudois célèbre cette année son 750^e anniversaire. Le moment était donc propice pour revisiter le passé médiéval de la ville et l'éclairer d'une lumière nouvelle.

Jongler avec les sources écrites

Représenter Yverdon à la fin du 15^e siècle n'a pas été chose aisée. Il n'existe en effet aucun plan, aucune illustration de la ville à cette époque. Les plans les plus anciens – et encore sont-ils sommaires – ne remontent qu'au début du 17^e siècle. La réalisation d'une maquette impliquait par

ailleurs le recours à des données matérielles et métriques précises. Or celles-ci font complètement défaut pour le cas qui nous préoccupe.

Heureusement, les sources écrites ont en partie compensé ce déficit. Yverdon et les Archives cantonales vaudoises disposent en effet pour le 15^e siècle d'un grand nombre de comptes annuels et de registres donnant une foule de renseignements sur l'histoire matérielle et architecturale de la ville. Après un gigantesque exercice de puzzle virtuel, l'historien a été en mesure d'indiquer les noms de la plupart des propriétaires des 316 maisons recensées entre le début du 15^e siècle et 1580.

L'intervention du maquettiste

Tous ces renseignements historiques ont autorisé une extrapolation planimétrique et volumétrique que l'on a espéré assez proche de la réalité et que les investigations archéologiques à venir devront confirmer ou infirmer. Sur la base du relevé de 1737, un plan a été esquissé. Il a constitué la base de travail du maquettiste Jean-Fred Boekholt qui est rompu à ce genre d'exercice, puisqu'il a déjà reconstitué les localités de Neuchâtel, du Landeron et de Bulle à diverses époques. Pour éviter d'entrer dans le détail par trop méconnu de chacune des façades, une échelle de 1 : 1000^e a été choisie, la maquette s'étendant sur une surface de 160 x 89 cm.

Entre murailles et cours d'eau

La maquette représente Yverdon par les éléments les plus significatifs qui le caractérisaient durant la seconde moitié du 15^e siècle. L'agglomération compte alors 1800 habitants environ. Ponctué par le château, elle est protégée par les deux bras les plus anciens de la Thièle. Organisée autour des trois axes que sont les rues du Lac, du Milieu et du Four (ou de la Thièle), elle correspond à la ville conçue par Pierre de Savoie dès 1258, reconnue par ses rivaux politiques le 26 avril 1260.

Le secteur central de la ville était entouré de deux enceintes. En effet, la zone habitée et protégée a été agrandie avec la construction d'un deuxième mur de ville dans la seconde moitié du 14^e siècle et au début du 15^e. Cependant, à la fin de ce siècle, les maisons n'avaient pour la plupart pas dépassé l'enceinte du 13^e siècle qui leur servait encore de façade arrière.

Comme on peut le constater sur la maquette, les maisons, représentées avec des façades maçonnées de teinte claire, alternaient avec les granges qui, elles, montrent des façades en bois. La plupart des rez-de-chaussée étaient dévolus aux écuries, qui côtoyaient ainsi les échoppes commerciales. Les maisons les plus cossues disposaient d'une cour arrière et d'une annexe servant de grange/écurie appuyée contre le mur de ville.

Yverdon a subi plusieurs gros incendies, en 1379, 1456 et 1476. Néanmoins, le parcellaire n'a pratiquement pas été modifié grâce au maintien des murs mitoyens en maçonnerie. Dès le milieu du 15^e siècle, la tuile a fait son apparition sur les toits.

Daniel de Raemy et France Terrier

Musée d'Yverdon et région, exposition permanente

Le Château, CP 968 – 1401 Yverdon-les-Bains

T. +41 (0)24 425 93 10, www.musee-yverdon-region.ch

Heures d'ouverture : de juin à septembre, 11h à 17h ; d'octobre à mai, 14h à 17h.